Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 8

Artikel: Réviser ses classiques...

Autor: Michellod, Michèle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-286955

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réviser ses classiques...

Quelques enseignantes développent des stratégies pour sortir des stéréotypes et des préjugés.

Faut-il, dans l'enseignement, brûler Rousseau ou passer comme chat sur braise sur l'*Education de Sophie*, sous prétexte que les idées de son auteur sont par trop sexistes? Comment, de manière plus générale, transmettre aux nouvelles générations un héritage qui les enracine dans leur culture, mais non dans les préjugés?

Sur ce parcours, semé d'embûches, quelques enseignantes sensibilisées à un tel débat ont développé des stratégies toutes personnelles tantôt expérimentées, tantôt expérimentales... Pour cette professeure de latin au Cycle d'orientation genevois, l'humour vient souvent fort à propos décoder les mœurs et adages romains reléguant les femmes au rang d'ornement! Par la brèche du rire s'établit ainsi un dialogue sur leur place dans la société d'alors et d'au-jourd'hui. Avis partagé par une consœur valaisanne qui, chaque année, en grammaire par exemple, assortit l'explication du masculin primant sur le féminin de commentaires décoiffants sur cette convention tout à fait discutable, datant d'une époque où les femmes n'avaient pas droit à l'instruction.

Aborder l'Histoire sans préjugés en y parlant des femmes qui l'ont influencée (ci-dessus Catherine de Médicis).

Enseignant l'histoire et l'allemand à des élèves et des apprentis d'une école supérieure de commerce genevoise, Rita n'hésite jamais à proposer un regard différent sur certaines matières au programme, tout en jonglant avec les contraintes de temps: *«Sur la question du despotisme éclairé au XVIII^e siècle, je choisirai de présenter Catherine de Russie plutôt qu'un autre souverain de l'époque. Je traite la Révolution française en suivant le programme, mais parallèlement à la «Déclaration des droits de l'homme et du citoyen», j'évoque Olympe de Gouges et sa «Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne». En parlant des deux dernières guerres mondiales, je relève aussi bien la présence des hommes au front que celle des femmes à l'usine. J'ai toujours mon fil rouge et le souci d'intégrer la femme dans mes cours, sans pour autant laisser tomber les idées de l'histoire européenne dont nous sommes issus.»* Très engagée dans cette démarche, Rita souligne l'importance d'une réflexion et d'un travail personnel pour enrichir ses sources et la nécessité de repenser, entre collègues, la transmission de la culture sous un angle nouveau.

Mater les femmes

Quant à Béatrice, enseignante, généraliste dans une classe de «terminales» d'un Cycle d'orientation valaisan, c'est la diversité des mentalités de ses élèves, en majorité Espagnols, Italiens, Yougoslaves, Turcs, qui l'a amenée à modifier une première approche jugée improductive... *«Plus je devenais féministe, moins j'avais envie de ressasser le sujet de l'infériorité séculaire des femmes et des injustices, pour éviter les rigolades des plus machos: «Ah, madame, ils avaient bien raison les mecs, voilà comment il faut mâter les femmes!» ou le triomphalisme des garçons musulmans: «Chez nous, madame, c'est encore comme ça!». Je refuse de leur offrir le couteau par le manche, même pour la plaisanterie. Les filles ne sont pas assez fortes pour protester et ne parviennent pas à se fâcher. Je parle plutôt de Sapho, Hatshepsout, Nefertiti ou Cléopâtre, en levant un peu le pied sur Jules César, par exemple. Et jamais je ne dirai que des épouses de chefs d'Etat ont gouverné dans l'ombre, par procuration. Je ne veux pas de ces exemples pour mes élèves filles. Je les veux debout et j'ai toujours une histoire à placer sur de grandes figures féminines...»*

Pour nos quatre enseignantes, il est temps de réviser ses classiques, à commencer par *l'Ecole des Femmes*!

Michèle Michellod

Femmes SUISSES

ABONNEZ-VOUS! **Fr. 60.–***

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

NOM: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

N° postal et lieu: _____

*(AVS Fr. 48.–. Abonnement de soutien: Fr. 70.– ou plus – étranger Fr. 65.–)

A renvoyer à *Femmes suisses*, case postale 1345, 1227 Carouge